

SOYONS EAUX, INVENTAIRE DE FLEUVES ABSENTS

Exposition
Du 23 mai au 23 août 2026



45, rue de Richebourg
44000 Nantes

Centre Claude Cahun
pour la photographie contemporaine

www.centreclaudecahun.fr
+ 33 (0)9 52 77 23 14

Jérôme Blin
Nathyfa Michel

SOYONS EAUX, INVENTAIRE DE FLEUVES ABSENTS

Jérôme Blin – Nathyfa Michel

Cette exposition réunit deux projets photographiques issus d'une résidence croisée menée par le CCC en partenariat avec la MAZ-Maison de la photographie Guyane-Amazone, le MAT-centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis et la Maison Julien Gracq. En 2025, Nathyfa Michel a arpenté les bords de l'Erdre et de la Loire dans l'ouest de la France. Entre 2024 et 2025, Jérôme Blin a parcouru le fleuve Maroni dans l'Ouest Guyanais.

Nathyfa cherche l'eau aux bords de l'Erdre et de la Loire et la trouve absente, disciplinée, privatisée. Elle marche littéralement sur des bras de fleuve disparus sous Nantes, engloutis par la ville. Jérôme trouve l'eau en Guyane mais le fleuve s'est retiré, révélant son lit comme une plaie ouverte. Le mercure de l'orpaillage a fait son œuvre. Ces deux inventaires du fleuve absent se répondent à travers trois ensembles d'images qui dialoguent : le minéral et le végétal, les portraits des habitants, les paysages fluviaux transformés.

Le minéral et le végétal, ou ce qui reste contre ce qui prolifère. Les pierres que Jérôme ramasse sur le lit asséché du Maroni sont des archives muettes. Elles portent peut-être encore des traces de mercure, cette pollution invisible qui s'incruste dans la matière. Dans le lit sec de la Loire, Nathyfa trouve d'autres dépôts : éclats de verre, coques d'écrevisse rouges de Louisiane, fragments de vaisselle. Deux manières de lire ce que l'eau refuse maintenant de porter. Face au minéral qui témoigne, le végétal envahit. La jussie, plante d'Amérique du Sud importée en France au ^{xiv}^e siècle pour orner les bassins d'agrément, asphyxie maintenant les eaux de l'Erdre et de la Loire. En Guyane, pendant que l'or est arraché aux forêts, le mercure s'infiltre dans les eaux. Ce qui s'accumule et ce qui déborde. Entre les deux, l'eau s'enfuit.

Les portraits témoignent d'une autre réalité : celle des vivants qui habitent encore ces territoires en mutation. Ces mutations ne sont pas que locales : les fleuves sont

les archives d'un dérèglement plus large, climatique, qui transforme les cycles de l'eau, déplace les espèces, altère les équilibres. Dans les deux projets, il y a les gens autour du fleuve appauvri, les gestes qui continuent, les manières d'habiter un territoire en mue. Des habitant-e-s qui préservent les écosystèmes, des enfants qui jouent encore au bord de l'eau quand elle est accessible. Ces portraits ne sont pas des illustrations d'une catastrophe, mais les témoins de ce qui tient encore. C'est là que quelque chose se répare ; pas dans le grand geste, mais dans l'attention portée à ce qui persiste. Réparer un cours d'eau, c'est aussi réparer les mémoires, recoudre un tissu d'invisibles.

Les paysages, enfin, mettent en dialogue deux géographies que tout semble séparer mais que l'histoire relie. L'Erdre et la Loire en France, le Maroni en Guyane. Ces fleuves racontent des circulations : ce qui a été importé (les plantes qui envahissent), ce qui a été extrait (l'or qui part, le mercure qui reste) et sous-jacente, en filigrane, une tension, la mémoire invisible des corps transportés. Les images de Nathyfa et de Jérôme montrent des territoires transformés par ces mouvements. Des berges inaccessibles, privatisées. Des lits asséchés qui révèlent ce que l'eau cachait. Des eaux stagnantes livrées aux cyanobactéries. Ce que ces paysages ont en commun : l'eau fuit, marronne, résiste.

Le penseur brésilien Ailton Krenak rappelle que les fleuves sont des entités vivantes, capables de réinventer leur propre course sous terre lorsque la surface devient hostile. Dans cette exposition, deux artistes tracent l'empreinte d'un fleuve absent. Du minéral aux plantes invasives, des portraits de ceux qui restent aux paysages qui se dérobent.

Éline Gourgues



Jérôme Blin

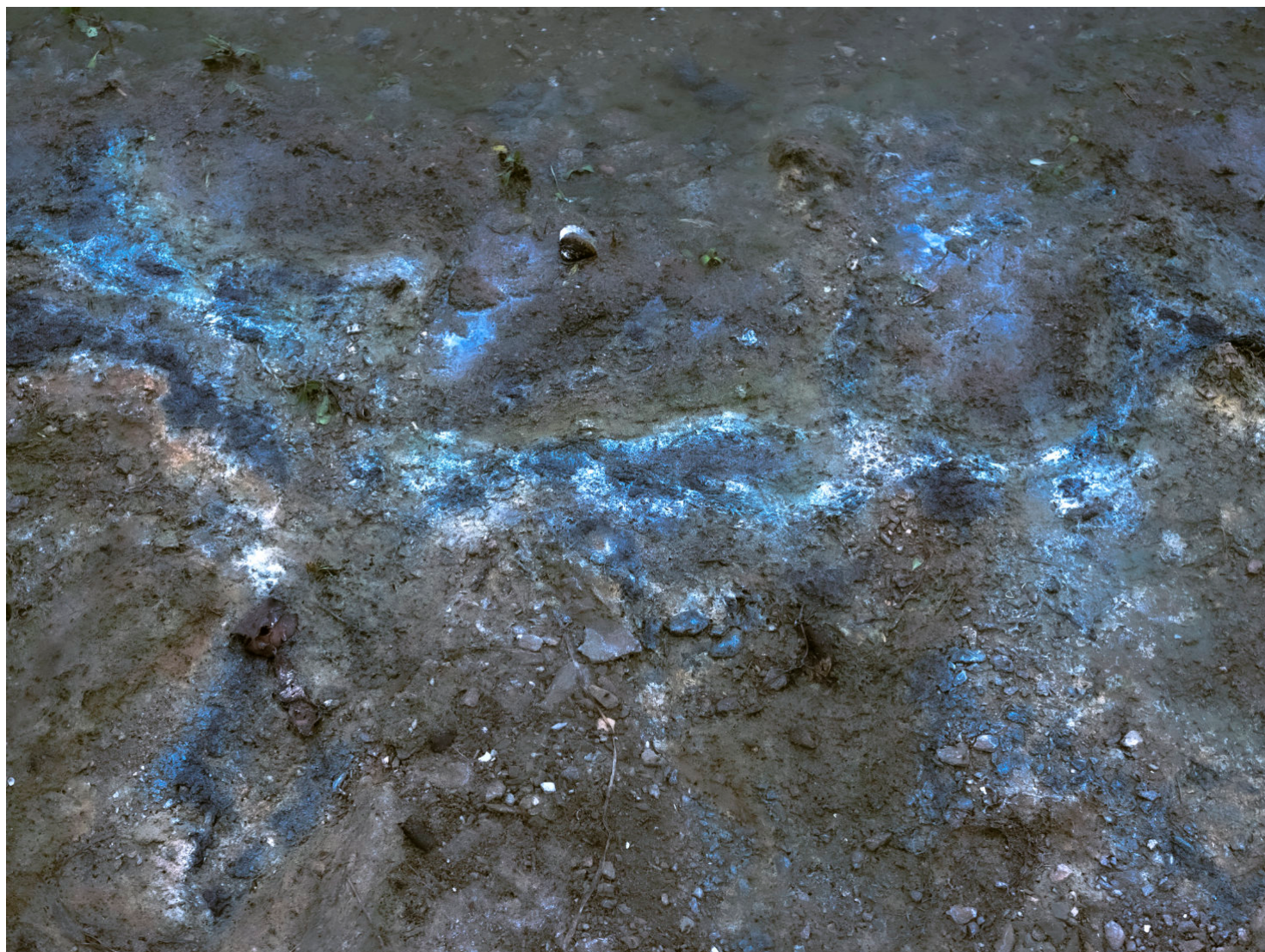


Nathyfa Michel



Jérôme Blin





Nathyfa Michel

Photographies

Jérôme Blin

Jérôme Blin, issu du monde paysan, a travaillé quelques années dans le milieu industriel avant de devenir photographe. Il est co-directeur des éditions *Sur la Crête* qui éditent des livres photographiques.

Son travail photographique s'appuie sur une démarche documentaire en laissant une large place à la sensibilité de son regard sur les personnes qu'il rencontre mais aussi les espaces, les objets. Il travaille très souvent en territoire rural ou dans ces zones péri-urbaines, aux abords des villes, pour y construire des histoires sensibles peuplées de sa propre histoire. Sa photographie, alors, navigue entre le réel et la fiction. Il aime mettre en scène et valoriser les « héros ordinaires », il parvient à faire émerger de ces personnes une poésie et une singularité forte. Il s'intéresse aux marges, au banal, aux traces, à l'avant, à l'après, à ce qui se passe entre les images.

Ses travaux sont exposés dans des Centres Photographiques, des festivals en France ou à l'étranger, des galeries. Jérôme Blin effectue très régulièrement des résidences.

Nathyfa Michel

Guyanaise née à La Réunion en 1994 et diplômée en études de langues, Nathyfa Michel retourne vivre en Guyane en 2019, après une enfance marquée par des allers retours au péyi. Autodidacte, elle intègre archives, rêves, écriture et performance à sa démarche photographique pour interroger la circulation des héritages dans l'histoire coloniale. À la recherche d'un « chez soi » réinventé à travers des imaginaires hybrides, elle explore la mémoire du vivant, où corps humains, minéraux et végétaux deviennent des lieux où se réactivent la transmission et la guérison.

Finaliste du mentorat des Filles de la Photo 2024 et lauréate du Prix Révélation Saif x La Kabine 2025, elle réalise plusieurs résidences (Fotokontré en 2022, Centre Claude Cahun en 2025, WOPHA Artist-in-Residence en 2025, WIELS en 2026). En 2024, elle obtient une Aide Individuelle à la Création de la DRAC Guyane pour son installation *KAZ/KÔ*. Son travail a été présenté en 2023 aux Rencontres Photographiques de Guyane, en 2024 au Off de la biennale de Dakar, au Wopha Congress (Miami) et au festival Fototras (Guadeloupe), en 2025 à la Biennial das Amazônia (Belém), au Green Space Miami, à FotoRio (Rio de Janeiro), aux Photautumnales, aux Rencontres photographiques du 10^e et à PhotoHanoi'25 (Vietnam).

Commissariat d'exposition

Éline Gourgues

Éline Gourgues est productrice et commissaire d'exposition. Forte d'une expertise en photographie acquise au sein d'institutions telles que l'International Center of Photography (New York), la Fondation Henri Cartier-Bresson et les Rencontres d'Arles, elle s'est spécialisée

dans la production d'expositions et la gestion de collections. Aujourd'hui, elle mène des projets curatoriaux indépendants axés sur la photographie contemporaine et documentaire, notamment dans l'exploration des dynamiques postcoloniales.

Son engagement dans la Caraïbe est marqué par la codirection de la *Station Culturelle* à Fort-de-France (2019-2025), un centre de ressources dédié à la création caribéenne, en collaboration avec Éléna-Lou Arnoux. Elle a également contribué au développement des Rencontres Photographiques de Guyane (2021-2023), dont elle a ensuite rejoint le comité scientifique. Depuis 2025, elle occupe un poste de cheffe de projet d'exposition et chargée de la collection aux Rencontres d'Arles.

Coproduction

La MAZ

La MAZ – Maison de la Photographie Guyane-Amazonie – est un lieu dédié à la création, à la diffusion et à la valorisation de la photographie contemporaine en Guyane et dans l'espace amazonien. Elle développe des projets artistiques, patrimoniaux et éducatifs en lien étroit avec les territoires et leurs habitants.

Les Champs Libres

Les Champs Libres sont un équipement culturel rennais regroupant la Bibliothèque, le Musée de Bretagne, l'Espace des sciences et son planétarium, ainsi que des espaces d'exposition et de rencontres, des lieux ouverts et partagés pour apprendre, travailler, découvrir, flâner. Les Champs Libres se vivent comme une place publique où plus d'un million de visiteurs par an disposent également des nombreux services et activités accessibles à tout moment et gratuitement. Aux Champs Libres, la photographie occupe une place majeure, entre conservation patrimoniale et création contemporaine (expositions, résidences...).

Le MAT

Le MAT, centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis soutient les artistes par l'organisation de résidences, la production d'œuvres et d'expositions tout au long de l'année. Être fleuve, rivière, ruisseau, projet pluriannuel de programmation du MAT, consiste à irriguer artistiquement les 20 communes du Pays d'Ancenis, à s'immerger aux côtés des artistes dans une réflexion sur notre relation aux milieux et aux vivants. Un projet collectif alimenté par toutes et tous, artistes, bénévoles et habitant·es du territoire.

La Maison Julien Gracq

La Maison Julien Gracq est un lieu de vie, « de repos et de travail » comme Julien Gracq le souhaitait et l'a écrit dans son testament. Depuis 2011, l'association accueille des auteurs et autrices en résidence, des événements et des expositions, crée des projets autour des littératures.

Informations pratiques

Exposition

*Soyons eaux, inventaire
de fleuves absents*

Jérôme Blin et Nathyfa Michel
du 23 mai au 23 août 2026

Vernissage

23 mai 2026 à 19h

Rencontre

Rencontre avec les artistes
Jérôme Blin, Nathyfa Michel et
la commissaire Eline Gourgues
au Centre Claude Cahun
le 23 mai à 17h

Atelier

Atelier photo avec
Nathyfa Michel le 23 mai
à la Maison Julien Gracq
– plus d'information sur
maisonjuliengracq.fr

Contact presse

Yolande Mary et Émilie Houssa – +33 (0)6 99 43 65 66 – contact@centreclaudecahun.fr

Les images du dossier sont disponibles pour la presse. L'utilisation est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition.
Mentions obligatoires : © Nom de l'artiste, titre, année, courtesy (nom de l'artiste) & Centre Claude Cahun.

Coproduction

Cette exposition est en coproduction avec les Champs Libres de Rennes, et le MAT, centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis. L'exposition sera aux Champs Libres entre le 29 septembre 2026 et le 3 janvier 2027.

Le dialogue croisé de Nathyfa Michel et Jérôme Blin se poursuit sur le territoire du Pays d'Ancenis avec *Rétive*, une série d'expositions réparties dans 3 lieux de vie et organisée par le MAT du 22 mai au 30 août 2026. Vernissage le 22 mai à Joué-sur-Erdre à 18h au Moulin de Bel Air puis à partir de 19h à la Brasserie Cali avec Thomas Tilly (concert) et une rencontre avec Nathyfa Michel et Jérôme Blin autour de leurs résidences.

Le 7 juin, journée ferme ouverte, *L'eau au coeur de la ferme* à la ferme Ty Mad Bio, Freigné autour de l'exposition *Rétive* de Nathyfa Michel avec de nombreuses animations : observation de la faune et la flore pour la journée nationale autour des marres avec la Ligue de la Protection des Oiseaux, concours de dessins d'animaux vivants et inauguration de l'Aubergerie.

Partenaires

L'association Confluence Photographique est membre
du Réseau Diagonal et du Pôle Arts Visuels Pays de la Loire.

L'association bénéficie du soutien de la Ville de Nantes,
du département de Loire Atlantique et de la DRAC.

L'exposition entre dans le cadre d'une résidence Capsule +
du ministère de la culture.



Maison Julien Gracq
Littératures, arts & savoirs

Crédits

Couverture : © Nathyfa Michel (gauche) et Jérôme Blin (droite)

Texte : © Éline Gourgues

Commissariat d'exposition : Éline Gourgues

Centre Claude Cahun
pour la photographie contemporaine
45 rue de Richebourg – 44 000 Nantes – F
www.centreclaudecahun.fr
Tram 1 : Duchesse Anne-Château
Bus C3, 54 : Lieu Unique
Du Mercredi au Samedi : 15h-19h
Fermeture les jours fériés – Entrée libre

